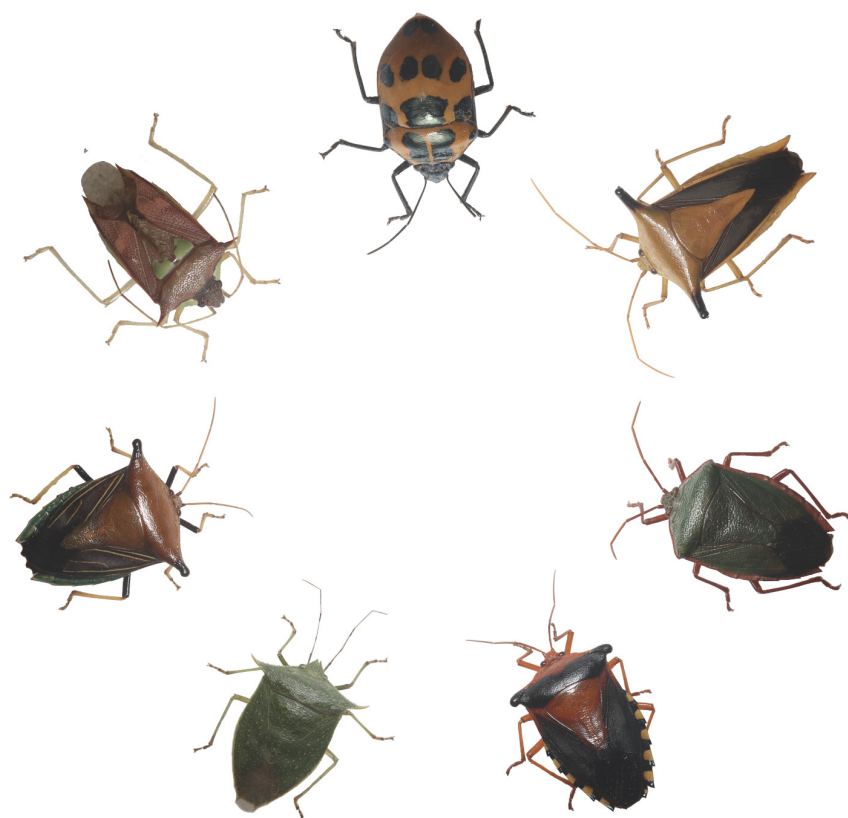


Guide illustré des Pentatomoidea de Guyane

Version 1 ~ Octobre 2024

Nicolas Giraud-Audine

Elendil Cocchi



Sommaire

Table des matières

A propos du guide	3.
Qu'est-ce qu'un Pentatomoidea ?.....	3.
Biologie.....	4.
Morphologie.....	5.
Vocabulaire de base.....	6.
Systématique.....	7.
Techniques d'échantillonnage.....	8.
Photos in situ.....	9.
Photos au piège lumineux.....	10.
Planches	12.
Fiche-type.....	16.
<i>Heteroscelis servillei</i>	17.
<i>Ascra bifida</i>	18.
<i>Edessa cervus</i>	19.
<i>Edessa collaris</i>	20.
<i>Edessa guyannensis</i>	21.
<i>Edessa meditabunda</i>	22.
<i>Edessa miniata</i>	23.
<i>Edessa scutellata</i>	24.
<i>Edessa rufomarginata</i>	25.
<i>Doesburgedessa linnei</i>	26.
<i>Hypoxys cf trabeculus</i>	27.
<i>Peromatus cf notatus</i>	28.
<i>Antiteuchus macraspis</i>	29.
<i>Antiteuchus mixtus</i>	30.
<i>Dinocoris maculatus</i>	31.
<i>Euschistus taurulus</i>	32.
<i>Mormidea ypsilon</i>	33.
<i>Oebalus yspilongriseus</i>	34.
<i>Sibaria armata</i>	35.
<i>Arvelius albopunctatus</i>	36.
<i>Arocera apta</i>	37.
<i>Loxa viridis</i>	38.
<i>Rhyncholepta grandicallosa</i>	39.
<i>Chinavia runaspis</i>	40.
<i>Banasa cicatrice</i>	41.
<i>Neotibialis biguttata</i>	42.
<i>Phalaecus pustulatus</i>	43.
<i>Augocoris gomesii</i>	44.
De proches cousins.....	46.
Remerciements.....	47.
Bibliographie.....	48.
Extraction des descriptions originales.....	49.
Découvrez aussi	50.

A propos du guide

Ce guide a été élaboré dans le cadre d'un projet qui vise à mieux connaître et faire connaître le plus largement possible les Pentatomidae de Guyane. Sa réalisation a reçu le soutien de l'INPN (Inventaire National du Patrimoine Naturel), dans le cadre d'un projet de diffusion des connaissances naturalistes. La divulgation et le partage de ce document sont donc libres.

A propos de l'auteur

Jeune guyanais passionné par la faune et la flore, j'ai depuis longtemps exprimé cette passion à travers la photo et la vidéo animalières. Ces dernières années, une famille d'insecte a retenu particulièrement mon attention : les Pentatomidae. J'ai alors entamé une collection de référence et pris l'initiative de réaliser cette première version d'un guide qui vise à mieux faire connaître ce groupe au grand public. Je compte continuer mes recherches sur ce groupe, et peut-être d'autres familles proches, et partager le fruit de mon travail à travers des documents de vulgarisation et des publications scientifiques.



Qu'est-ce qu'un Pentatomoidea ?

Les Pentatomoidea forment une super-famille qui regroupe 18 familles d'insectes piqueurs-suceurs (Acanthosomatidae, Aphyllidae, Canopidae, Cydnidae, Cyrtocoridae, Dinidoridae, Lestoniidae, Megarididae, Parastrachiidae, Pentatomidae, Phloeidae, Plataspidae, Scutelleridae, Tessaratomidae, Thaumastellidae, Thyreocoridae, Urostylididae) mesurant entre 4 mm et 2,5 cm. Ils se nourrissent de sève ou d'hémolymphe (sang des insectes) pour certains. Aussi appelés punaises à «bouclier» ou punaises «puantes», «stink bug» en anglais. On les distingue des autres hétéroptères par leur forme assez massive. Leur scutellum s'allonge en pointe sur le dos sans rejoindre l'extrémité de l'abdomen, sauf chez les scutelleridae où il recouvre l'entièreté de l'abdomen. Enfin ils sont reconnaissables par leur aptitude à pouvoir produire une substance odorante lorsqu'elles se sentent acculées.

En Guyane, la diversité de la super-famille des Pentatomoidea est estimée à plus de 300 espèces (R. lupoli).

Ce guide présente la famille des :

Scutelleridae:

Les scutelleridae sont caractérisés par le fait que le scutellum recouvre l'entièreté de l'abdomen, d'où leur nom. Leur aspect général bombé et leurs hémélytres inapparentes peuvent rendre difficile leur rattachement aux pentatomoidea

Pentatomidae :

Les Pentatominae.

La grande variété de cette sous-famille rend difficile la description de caractères morphologiques généraux. Ils ont généralement des antennes à cinq segments mais quelques espèces ont quatre segments. Les angles huméraux sont souvent simples et arrondis, mais peuvent également être pointus et proéminents.

Les Asopinae.

Ils se caractérisent par le fait qu'ils sont tous prédateurs et ont, par conséquent, un rostre plus robuste et plus épais que les autres pentatomidae, qu'ils peuvent déployer à 180° vers l'avant, pour transpercer leur proie sans avoir à les toucher avec leurs jambes.

Les Discocephalinae.

Caractérisés par un corps arrondi, ces gros Pentatomidae présentent un scutellum triangulaire qui ne recouvre pas tout l'abdomen.

Les Edessinae.

C'est la sous-famille la plus répandue avec un scutellum triangulaire large, ils sont surtout caractérisés par leurs épines humérales qui sont souvent très développées, ce qui engendre des formes impressionnantes.

Alimentation

Adultes et larves sont phytophages (se nourrissent de la sève des végétaux) à l'exception de la sous-famille des Asopinae qui sont carnassières et se nourrissent d'autres arthropodes. Certaines sont polyphages, d'autres vont se nourrir de plantes bien particulières. Ce sont ce que l'on appelle des plantes hôtes telles que, par exemple, *Sibaria armata*, que l'on va retrouver spécifiquement sur les plantes de la famille des Piperaceae, ou encore *Edessa rufomarginata*, que l'on retrouvera spécifiquement sur les Solanaceae.



Juvenile de *Sibaria armata* sur un appendice de Piperaceae



Edessa rufomarginata sur Solanaceae

Reproduction et développement

Les Pentatomoidae pondent leurs œufs sur la plante nourricière. Des larves aptères sortent des œufs, leurs antennes sont formées de 4 articles antennaires, contrairement aux adultes qui en possèdent 5. Dans le genre *Antiteuchus*, la mère reste couvrir les œufs puis à proximité des larves pour les protéger des potentiels prédateurs ; on parle ici de «soins parentaux.»



Prédation et moyens de défense

Les punaises possèdent des glandes odoriférantes défensives, également appelées « glandes répugnatoires » à fonctions répulsives, dissuasives, toxiques et antimicrobiennes. Cette production odoriférante est une stratégie de défense, couplée à des signaux visuels, par l'intermédiaire de couleurs vives afin de signaler un danger, ou des épines humérales impressionnantes.

Malgré leurs défenses élaborées, les hétéroptères peuvent être les proies de nombreux organismes. La prédation peut être exercée par des guêpes sphécides, des fourmis, des araignées ou des myriapodes, des oiseaux insectivores, ou encore par des reptiles.

Morphologie

Comme tous les insectes, les Pentatomoidea ont 6 pattes et 2 antennes.

Leur appareil buccal, comme chez tous les hémiptères, est un rostre. Elles plantent ce dernier dans les végétaux pour en absorber la sève.

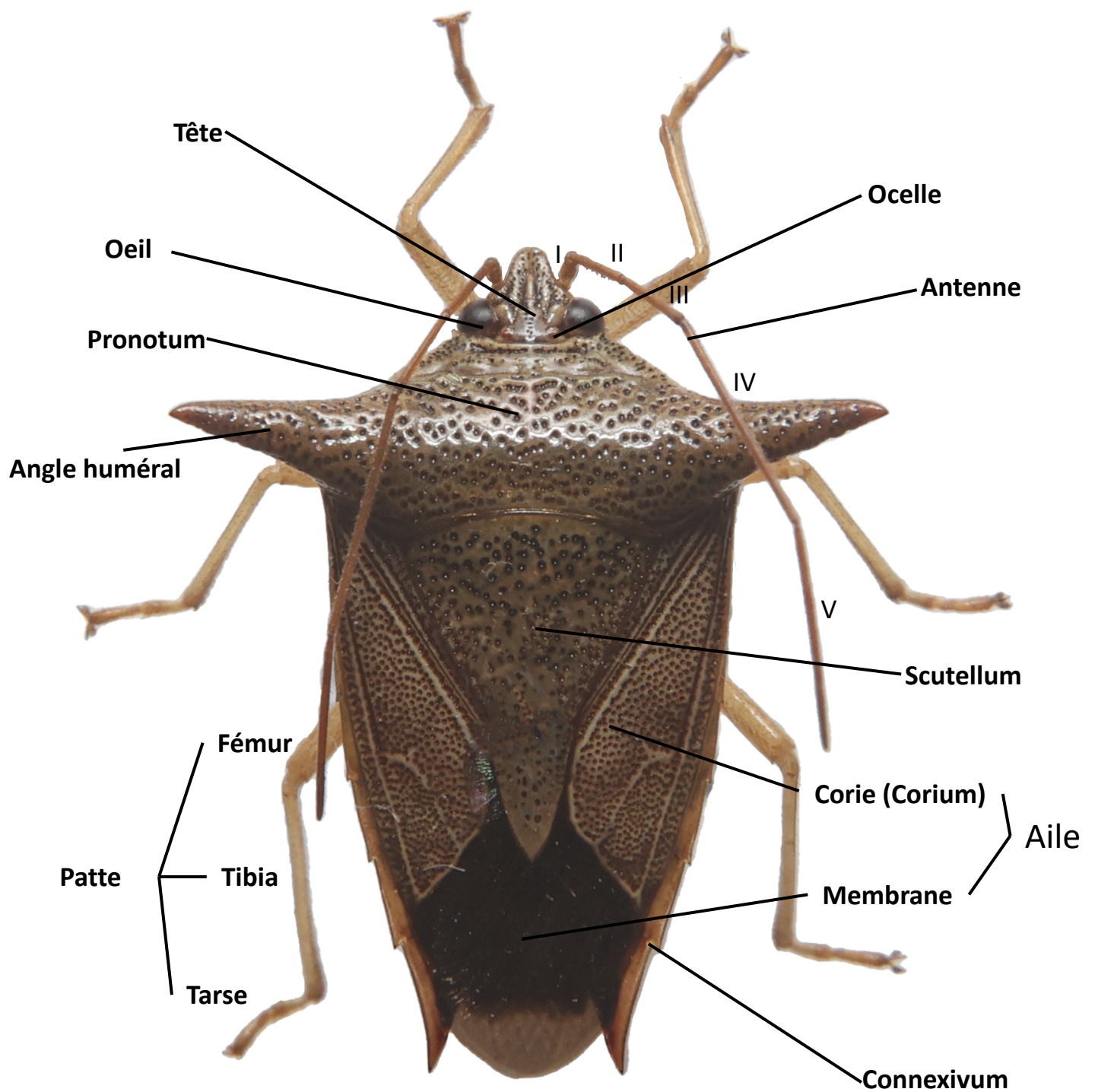
Elles ont 2 yeux composés, assez volumineux, et entre ces derniers, 2 ocelles.

Elles ont 4 ailes : les hémélytres (aussi appelées ailes antérieures) sont relativement rigides et marquées de motifs de couleurs vives telle que le rouge, l'orange ou le jaune. Les ailes postérieures sont plutôt ternes, plus fragiles et translucides. Leur vol est lent, rectiligne et bruyant pour les plus gros individus.

Lorsqu'elles sont au repos, les ailes des Pentatomidae sont disposées à plat au dessus de l'abdomen et les hémélytres recouvrent totalement les ailes postérieures. Une partie de l'abdomen dépasse de chaque côté des hémélytres : c'est le connexivum.

Pour ce qui est des Scutelleridae, les hémélytres recouvrent entièrement l'abdomen.





Systematique

REGNE : *Animalia*

EMBRANCHEMENT : *Arthropoda*

SOUS-EMBRANCHEMENT : *Hexapoda*

CLASSE : *Insecta* (6 pattes, Tête, Thorax, Abdomen et deux antennes)

SOUS-CLASSE : *Pterygota*

ORDRE : *Hemiptera* (comprend les punaises, cigales, cicadelles, membracides, etc.)

SOUS-ORDRE: *Heteroptera*

INFRA-ORDRE : *Pentatomomorpha* (regroupe les Aradidae, Les Coreidae, les Idiostoloidae, les Lygaeoidea, les Pyrrhocoroidea et les Pentatomoidea).

SUPER-FAMILLE : *Pentatomoidea*. Les Pentatomoidea regroupent 18 familles ; ce guide en présente deux.

FAMILLE: Les *Pentatomidae*, qui regroupent 7 sous-familles et les *Scutelleridae* qui, quant à elles, regroupent 8 sous-familles.

SOUS-FAMILLE: (ex: *Pentatominae*)

TRIBU (ex: *Catacanthini*)

GENRE (ex: *Arocera*)

ESPECE (ex: *Arocera apta*)



Techniques d'échantillonnage

Les trois techniques d'échantillonnage principales sont :
Observation sur le terrain



Cette technique, aussi appelée la “chasse à vue”, consiste simplement à prospecter les zones propices à l'observation des pentatomoidea, à savoir principalement la végétation basse.

Le fauchage est également une bonne méthode pour détecter les pentatomes ; cela consiste à donner des coups de filet dans la végétation, ce qui est particulièrement efficace dans les zones herbacées de savanes et de bords de routes.



Attraction par une source lumineuse

Une autre méthode assez efficace pour observer les pentatomes est le piège lumineux ou piège à LED. Cela consiste à attirer les insectes sur un drap à l'aide de puissantes lampes. Des pentatomes, comme beaucoup d'autres insectes, vont alors se poser sur le drap où il sera aisé de les observer.

Certaines ne sont d'ailleurs croisées que sur le drap lumineux.



Piège d'interception (vitre/Malaise)

Les pièges d'interception consistent, comme leur nom l'indique, à intercepter les insectes en vol. Il en existe de nombreuses sortes, les deux principalement utilisées sont :

- le piège vitre, une plaque transparente sous laquelle est disposée une gouttière de récupération. Les insectes volants vont heurter la vitre et tomber dans la gouttière.
- les pièges Malaise sont des toiles en moustiquaire disposées de façon à diriger les insectes vers des pots de collecte. Ci-dessous à gauche, piège malaise de 6 mètres. A droite, piège malaise de type SLAM autoportant.



Photos à vue



Canopus sp
Montagne des singes



Peromatus notatus
Crique couleuvre



Dinocoris maculatus
Montagne des singes



Lincus sp
ADNG Saint-Laurent



Sibaria armata
Saül



Neotibilis biguttata
Saül

Photos au piège lumineux



Augocoris gomesii



Peromatus cf notatus



Neotibilis oculatus



Phoeacia sp.



Dinocoris maculatus



Loxa viridis



Phalaecus pustulatus



Chinavia runaspis

Glossaire

Apex : Extrémité.

Apical : Relatif à l'apex.

Barcoding : Technique permettant de déterminer à quelle espèce appartient un échantillon d'origine à priori inconnue, à partir de l'ADN.

Cf. : Qui signifie «se rapproche de», utilisé quand l'identification est incertaine ou non définie.

Génitalia : Ensemble des structures génitales d'un insecte.

Genre : Dans la classification scientifique, rang taxonomique regroupant une ou plusieurs espèces.

Hyaline : Transparente comme du verre.

In situ : Locution latine signifiant «sur site», sous-entendue ici comme «dans son environnement naturel».

Partie distale : Qui est la plus éloignée d'un organe de référence ou du tronc.

Polyphage : Qui s'alimente à partir de différentes espèces.

sp. : Abréviation signifiant «species» (= espèce), elle est utilisée à la suite d'un nom de genre lorsque le nom d'espèce est incertain, inconnu ou non déterminé, mais signifiant son appartenance au taxon en question. spp. signale qu'il y a plusieurs espèces.

Taxonomie : Branche de la biologie qui a pour objet de nommer et de décrire les organismes vivants.

Tribu : Rang taxonomique situé au-dessus du Genre et en dessous de la Sous-Famille.



PLANCHES



Page 17
Heteroscelis servillei



Page 18
Askra bifida



Page 19
Edessa cervus



Page 20
Edessa collaris



Page 21
Edessa dolichocera



Page 22
Edessa meditabunda



Page 23
Edessa miniata



Page 24
Edessa scutellata



Page 25
Edessa rufomarginata

PLANCHES



Page 26
Doesburgedessa linnei



Page 27
Hypoxys cf trabeculus



Page 28
Peromatus cf notatus



Page 29
Antiteuchus macraspis



Page 30
Antiteuchus mixtus



Page 31
Dinocoris maculatus



Page 32
Euschistus taurulus



Page 33
Mormidae ypsilon



Page 34
Oebalus ypsilongriseus

PLANCHES



Page 35
Sibaria armata



Page 36
Arvelius albopunctatus



Page 37
Arocera apta



Page 38
Loxa viridis



Page 39
Rhyncolepta grandicallosa



Page 40
Chinavia runaspis



Page 41
Banasa cicatrica



Page 42
Neotibilis biguttata



Page 43
Phalaecus pustulatus

PLANCHES



Page 44
Augocoris gomesii

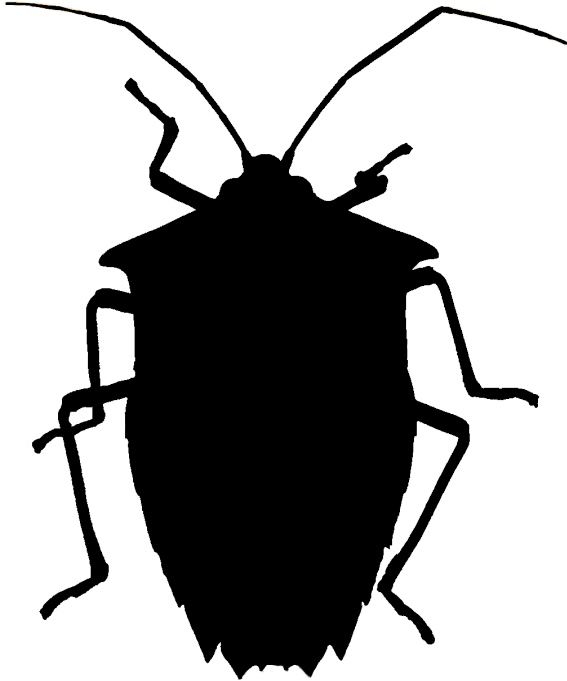


FICHE-TYPE

SOUS FAMILLE - TRIBU

Genre espèce

Auteur, date de description



Les Pentatomoidea sont ici représentés ailes fermées, leur position naturelle au repos.

Les tailles indiquées sont mesurées de la tête jusqu'à l'extrémité des ailes.

DISTRIBUTION



Localités de Guyane où l'espèce a été inventoriée.



Répartition connue de l'espèce à l'échelle du monde.

Brève description de l'espèce.

Les confusions possibles sont abordées.

Présentation d'un éventuel dimorphisme sexuel et de la variabilité intra-spécifique.

Etat des connaissances sur l'espèce en Guyane et ailleurs.

Bilan des meilleures méthodes d'échantillonnage.

Étymologie des noms latins.

Asopinae

Heteroscelis servillei

Laporte 1833



6 mm

DISTRIBUTION



Régina, Mana, Saint-Laurent-du-Maroni, Roura.



Argentine, Bolivie, Brésil, Guyana, Paraguay, Pérou, Suriname, Trinidad, Vénézuëla.

Une des 3 espèces du genre présentes en Guyane.

Petite espèce, avec les pattes pourpres, tibias avant fortement foliacés, le dos d'une teinte pourpre très sombre, avec des taches jaunes sur le pronotum et le scutellum, qui forment presque des parenthèses. Le pronotum en forme d'entonnoir avec une forte cassure de la marge externe en angle obtu, et les angles huméraux bifides. Les ailes dépassent beaucoup de l'abdomen.

Les motifs sont très différents des deux autres espèces, même si la forme générale les différencie aisément des autres espèces d'Asopinae.

Etymologie : Dédié à monsieur Serville

Edessinae

Ascra bifida

(Say, 1832)



11 mm

DISTRIBUTION		Cayenne, Matoury, Montsinéry		Etats-Unis, Amérique centrale, Caraïbes, Colombie, Equateur, Nord du Brésil.
--------------	--	------------------------------	--	--

Espèce assez grosse, avec un corps massif, la face supérieure légèrement bombée.

Pattes, tête et antennes jaunes. Pronotum vert, avec la marge postérieure longée d'une bande brune. Scutellum vert avec l'extrémité apicale terminée par un cœur blanc. Cories brunes et connexivum vert.

Espèce commune dans les jardins et les plantes basses de bord de piste. Espèce diurne, absente au PL.

Difficile à confondre avec le cœur blanc, même si dans la famille des pentatominae d'autres espèces ont l'apex du scutellum blanc (*Proxys albomaculatus*, *Oebalus ypsilongriseus*, *Euschistus taurulus*, *Banasa cicatrica*), mais elles sont bien plus petites.

Etymologie : en latin *bifida* signifie : fendu longitudinalement en deux.

Edessinae

Edessa cervus

(Fabricius, 1803)



20 mm

DISTRIBUTION		Saül, Kourou, Piste Balata-Saut Léodate		Costa Rica, Panama, Colombie, Vénézuela, Guyana, Suriname, Brésil, Equateur, Pérou, Bolivie.
--------------	---	--	--	--

Grande espèce, les angles latéraux huméraux sont développés en longues saillies latérales sombres cylindriques comme des cornes, légèrement orientées vers le dos.

Pronotum, scutellum et connexivum verts, hemielytres lisses, ternes, uniformément sombres avec une étroite bande jaune le long des connexivums.

Etymologie : *cervus* signifie «cerf» en latin, probablement en rapport avec ses épines humérales.

Edessinae

Edessa collaris

Dallas, 1851



10 à 15 mm

DISTRIBUTION		Saül.		Brésil, Argentine, Bolivie, Venezuela.

4 espèces dans ce **complexe**.

L'espèce géographiquement la plus proche est *E. epulo* Kirkaldy, 1909, présente à Trinidad et au Guyana. Ces espèces se différencient par leurs génitalia, ou au barcoding.

Edessa de petite taille à moyenne, 10 à 15 mm.

Le pronotum est vert avec trois bandes transversales jaunes entre la marge supérieure et les angles huméraux. Scutellum vert avec la marge supérieure jaune et l'axe longitudinal jaune aussi. Le corium est variable. Le connexivum est vert, à part l'extrémité apicale du septième segment abdominal en épine à la marge interne noire. La tête, les antennes et les pattes sont jaunes à jaunâtres.

Etymologie : en latin *collaris* signifie cercle qui fait le tour du cou (Collier).

Edessinae

Edessa guyannensis

Fernandes & van Doesburg, 2000



20 mm

DISTRIBUTION		Cayenne, Montagne des singes, Roura.		Guyana, Bolivie, Suriname, Brésil.
--------------	--	--------------------------------------	--	------------------------------------

Tête avec quelques sillons transversaux sur les jugas, sans perforations. Antennes rouges, premier segment antennaire le plus court, deuxième segment sous-égal au troisième, cinquième segment légèrement plus long que le quatrième.

Largeur pronotale au coin huméral allant de 1,3 à 1,6 fois la largeur abdominale au troisième segment abdominal.

Epine humérale longue dirigée vers l'avant et s'élargissant rapidement. Le connexivum est bordé de vert foncé avec l'intérieur plus clair.

Edessinae

Edessa meditabunda

(Fabricius, 1794)



♂

10 mm



♀

DISTRIBUTION



Macouria, Matiti, Kourou, Cayenne



Cuba, Colombie, Trinidad et Tobago, Brésil, Paraguay, Uruguay, Argentine, Guadeloupe, Martinique et Saint-Barthélemy.

Espèce de taille moyenne, avec un corps massif, légèrement bombé. L'espèce a le corps majoritairement vert, tel que la tête, le pronotum, le scutellum, les antennes, les pattes et le connexivum. Le corium est brun, le veinage jaunâtre.

L'espèce se trouve facilement sur les bords de route dans les plantes herbacées et arbustives.

Elle est commune à vue.

Étymologie : du latin *meditabundus* signifie «qui médite».

Edessinae

Edessa miniata

Westwood, 1837



22 mm

DISTRIBUTION		Réserve Régina, Miroir.	Trésor, Trinité,	Maripasoula, savane-roche		Brésil.
--------------	---	-------------------------------	---------------------	------------------------------	--	---------

Grosse espèce avec la tête, les antennes, les pattes, la partie avant du scutellum et le pronotum rouges excepté l'apex. Le connexivum est noir avec une tâche centrale jaune sur chaque segment. Le reste de la partie supérieure est noir. Les angles huméraux sont globulaires.

L'allure de l'espèce est massive.

La coloration rappelle celle de *Edessa scutellata* (page 24) qui est légèrement plus petite, plus allongée, avec des angles huméraux en épines.

Espèce rare, récoltée à la Trinité au piège lumineux et à vue, proche des savanes roches Miroir.

Etymologie : du latin *miniata*, signifie enduit de minium (vermeil, rouge).

Edessinae

Edessa scutellata

Herrich-Schäffer, 1840



20 mm

DISTRIBUTION		Montagne des Singes, Réserve Trèsor, Saül.		Brésil, Suriname.
--------------	--	---	--	-------------------

Grosse espèce avec la tête, le scutellum (excepté un cœur central), et le corium rouges. Antennes, pattes et cories noires. Angles huméraux en épines légèrement récurvées vers l'arrière.

La coloration rappelle celle de *Edessa miniata*, qui est plus massive et a des taches jaunes sur le connexivum et les pattes rouges.

Espèce souvent rencontrée en sous-bois.

Étymologie: en latin *scutellata* signifie «petite coupe, plateau, soucoupe».

Edessinae

Edessa rufomarginata

(De Geer, 1773)



14-20 mm

DISTRIBUTION		La Carapa, Pointe Liberté, Roura, Golf de Kourou, Balata Saut-Leodate, route de Cabassou (Rémire).		Amérique centrale, Amérique du sud.
--------------	---	--	--	-------------------------------------

Espèce de grande taille.

Entièrement verte, avec les marges rouges, d'où son nom «rufomarginata».

C'est une espèce à large répartition que l'on retrouve la plupart du temps à vue, mais faisant partie d'un complexe d'espèces. Des identifications plus poussées sont nécessaires pour définir les espèces présentes en Guyane. Une espèce presque bleue avec les marges oranges a été rencontrée sur certaines pistes de Régina (comme représenté en page 5).

Elle est souvent retrouvée sur les plantes de la famille des Solanaceae.

Etymologie : en latin *rufos* signifie «rouge» (roux) et *marginata* (marginis) signifie «bord», «bordure».

Edessinae

Doesburgedessa linnei

Fernandes, 2010



13 mm

DISTRIBUTION		Saül, Macouria (Carapa).		Guyana.
--------------	---	--------------------------	--	---------

Espèce de taille moyenne, rare.

Pronotum avec des perforations grandes et profondes. Angles huméraux fortement développés et dirigés latéralement. Scutellum avec apex non-perforé. Membrane des hémélytres brun clair.

Cette espèce peut être facilement identifiée par les perforations présentes de la tête au scutellum.

Etymologie : *linnei* du latin dédié à Carl Von Linné, naturaliste ayant posé les bases du système moderne de la nomenclature binomiale à la fin du XVIII siècle.

Edessinae

Hypoxys cf trabeculus

(Breddin, 1907)



16 mm

DISTRIBUTION



Saint-Laurent du Maroni, Mana,
Piste Saint-Elie, Crique Couleuvre.



Brésil, Bolivie.

Espèce de taille moyenne. rencontrée fréquemment en sous-bois.

Bordure antérolatérale du pronotum présentant une bande noire complète, cicatrices avec perforations brunes délimitant le sillon antérieur. Marge antérolatérale avec quelques perforations brunes.

Les connexivum sont barrés de blanc et de noir.

Cette espèce se différencie des autres du même genre, principalement par leurs genitalias.

Etymologie : en latin *trabeculus* signifie : petit faisceau.

Edessinae

Peromatus cf notatus

Amyot & Audinet-Serville, 1843



24 mm

DISTRIBUTION		Régina, Roura, Bélizon.		Mexique, Panama.

Dans ce genre les espèces n'ont que 4 segments antennaires.

Grosse espèce. La tête, le pronotum et le scutellum sont marrons presque roux. Les angles huméraux sont terminés en têtes d'épingle noires. Les fémurs et le corium sont noirs, les tibias, tarses, antennes et motifs du corium jaunes. Le connexivum est vert ou bleuté.

Cette espèce est attirée par le piège lumineux.

Etymologie : en latin *notatus* signifie : marqué, tracé.

Discocephalinae

Antiteuchus macraspis

(Perty, 1834)



13 mm

DISTRIBUTION		Montsinéry, Risquetout.		Brésil, Colombie, Panama, Costa rica.
--------------	---	-------------------------	--	---------------------------------------

Grosse espèce, ovale, moyennement convexe.

Pronotum, scutellum et cories ont des lignes longitudinales ondulées de ferrugineux.

Pronotum environ deux fois plus large que la marge antérieure, faiblement excavée.

Antennes rouges jusqu'au milieu du troisième segment, base du quatrième rouge et premier tiers du cinquième blanc.

Perforations sur scutellum ferrugineux, disposées en lignes irrégulières, ondulées, longitudinales et l'apex est très arrondi. Scutellum allongé presque jusqu'à l'extrémité de l'abdomen.

Membranes hémélytrales hyalines, l'extrémité de l'abdomen présente des veines non colorées et les angles apicaux externes du corium sont arrondis de façon aiguë.

Se différencie des autres espèces du genre par le scutellum allongé et par la coloration des antennes.

Etymologie : du grec *macro* signifie «grand» et *aspis* signifie «bouclier».

Discocephalinae

Antiteuschus mixtus

(Fabricius, 1787)



12 mm

DISTRIBUTION		Sinnamary, Kourou, Cayenne.		Trinidad, Vénézuéla, Guyana, Suriname, Brésil.
--------------	---	-----------------------------	--	--

De forme fortement convexe et perforée, elle a un aspect assez vitreux voire brillant. La coloration est très variable.

Elle a sur le milieu du connexivum de petites taches jaunâtres, les parties apicales et basales sont noires.

Les trois derniers segments des antennes sont pâles et les segments 4 sont plus petits que les segments 3 ; pronotum deux fois et demi plus large que la marge antérieure, creusée superficiellement.

Scutellum convexe, apex angulaire plus faiblement mais grossièrement perforé qu'ailleurs.

Partie discale convexe avec fascia large, irrégulier, noir, semblable à un nuage.

Etymologie: en latin *mixtus* signifie : mêler, mélanger.

Discocaphalinae- *Discocephalini*

Dinocoris maculatus

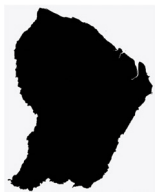
(Laporte de Castelnau, 1832)



Juv

13 à 16 mm

DISTRIBUTION



Montagne des singes, Montsinery,
Cayenne, Saül.



Vénézuela, Colombie, Brésil.

Espèce moyenne (à grande), couleur générale crème, piquetée de noir. Ce piquetage en relief est presque entièrement recouvrant sur le pronotum et le premier quart du scutellum, il y apparaît comme un veinage orange.

Les pattes, les ailes et le corium présentent une alternance de bandes crème et noires.

Dimorphisme sexuel peu marqué.

Cette espèce se différencie des autres espèces du genre par le veinage noir et rouille des membranes qui contraste avec ses cories couleur crème. Espèce assez commune. Se rencontre régulièrement à vue.

Etymologie : en latin *maculatus* signifie : «tacheté».

Pentatominae - Carpocorini

Euschistus taurulus

Bergroth, 1878



9 mm

DISTRIBUTION		Kourou, Macouria, Carapa.		Vénézuela, Brésil, Equateur, Pérou, Bolivie, Uruguay, Argentine.
--------------	---	---------------------------	--	--

Au moins 3 espèces sont présentes dans le genre en Guyane.

Petite espèce brune, Avec les pointes humérales en épines sans noircissement des pointes. La partie antérieure du scutellum est plus claire. L'apex du scutellum est blanc. *E. taurulus* est plus comprimé verticalement que *E. atrox* et *E. crenator*, lui donnant un aspect plus trapu.

La femelle a l'abdomen vert, qui est plutôt vert-jaune chez le mâle.

On peut la retrouver sur Fabacées et Solanacées. Elle se rencontre en savane et dans les cultures vivrières.

Etymologie : en latin *taurulus* signifie: «petit taureau».

Pentatominae - Carpocorini

Mormidea ypsilon

(Linnaeus, 1758)



7 mm

DISTRIBUTION



Macouria, Cayenne, Montsinéry,
Saül, Apatou, Kourou.



Ensemble de l'Amérique latine
exceptés l'Argentine et le Chili.

Petite espèce, brune sombre, avec un Y jaune sur le scutellum, deux taches jaunes sur le corium, et deux rapprochées sur la partie antérieure du pronotum. Les angles huméraux terminés en épines sont légèrement orientés vers l'arrière. Le connexivum est vert bleuté avec les pointes apicales noires. Les pattes sont blanches mouche-tées de noir, et les antennes sont noires sauf la base des deux derniers segments, blanche.

Ressemble à *Oebalus ypsilongriseus*, mais s'en différencie par ses couleurs plus vives, ses pattes et antennes bicolores, le connexivum vert, les deux taches jaunes sur le scutellum et leur différence de taille.

Très commun à vue, dans les zones périurbaines.

Etymologie : Ypsilon est une lettre de l'alphabet latin représentant le Y présent sur son dos.

Pentatominae - Carpocorini

Oebalus yspilongriseus

(De Geer, 1773)



9 mm

DISTRIBUTION



Kourou, Macouria, Montsinéry,
Ouanary, Rémire.



Presque toute l'Amérique du
Sud et les Caraïbes.

Petite espèce, brun grisâtre, avec un Y crème blanchâtre sur le scutellum et deux taches blanches plus ou moins diffuses sur les ailes. Les pattes et les antennes sont orangées, de couleur unie. Les angles huméraux, terminés en épines, sont dirigés un peu vers l'avant.

Les motifs de cette espèce rappellent *Mormidea ypsilon*. En revanche, celle-ci est plus petite, avec des motifs jaunes plus marqués, et deux taches assez rapprochées sur le pronotum. Les pattes sont blanches mouchetées de noir, et les antennes sont bicolores.

Assez commune, en savane et zones herbeuses semi-urbaines. L'espèce se nourrit notamment dans les champs de coton, de riz, de blé et autres céréales...

Etymologie: en latin *ypsilon* signifie «Y» et *griseus* signifie «gris» .

Pentatominae - Carpocorini

Sibaria armata

(Dallas, 1851)



9 mm

DISTRIBUTION



Sinnamary, Cayenne, Rémire, Saül,
Maripasoula, Papaïchton.



Argentine, Bolivie, Brésil,
Equateur, Paraguay, Pérou,
Suriname, Trinidad, Vénézuela.

Espèce très commune à vue.

Facilement reconnaissable avec ses pattes tachetées de noir (qui rappelle *Proxys albopunctulatus*) et légèrement bleutées sur les extrémités, elle a le corps entièrement noir avec une tache sur chaque hémélytre, une sur la marge supérieur du scutellum et deux sur le haut du pronotum. Les antennes sont composées de 4 segments alternants noir et blanc.

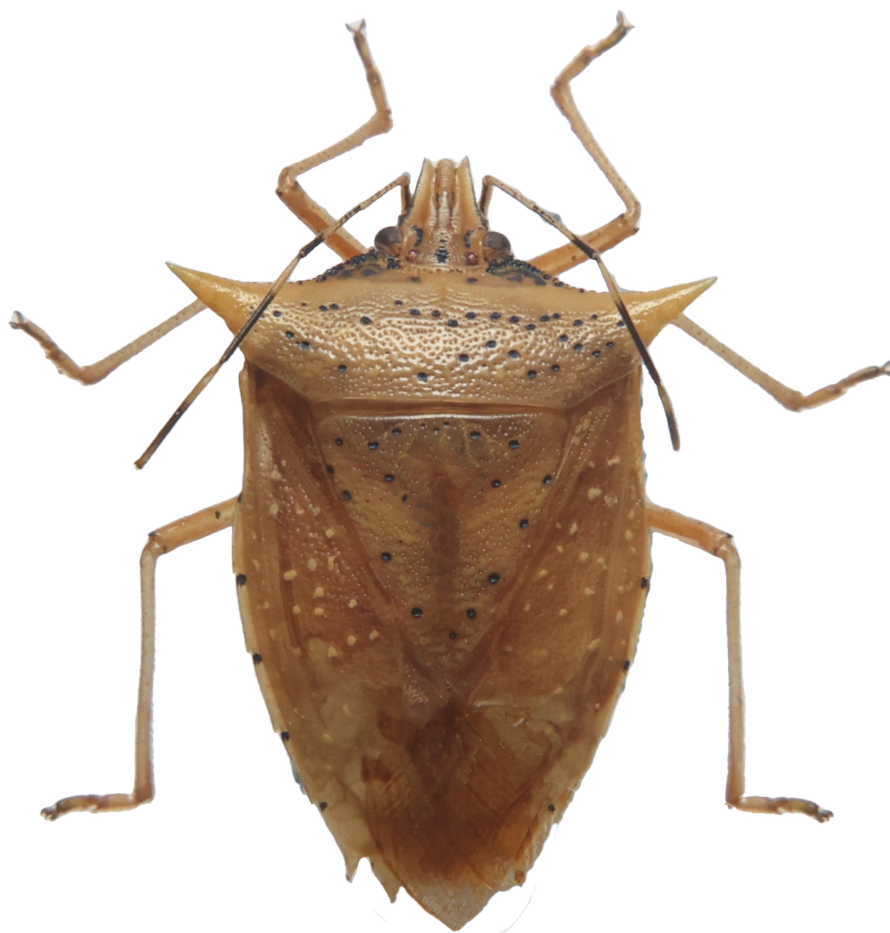
De plus, l'espèce est toujours retrouvée sur les infrutescences des Piperaceae.

Etymologie : en latin *armata* signifie : armée.

Pentatominae - Carpocorini

Arvelius albopunctatus

(De Geer, 1773)



16 mm

DISTRIBUTION



Kourou, Macouria, Montsinéry.



Du sud des Etats-Unis au nord de l'Argentine.

Des 13 espèces décrites dans le genre, c'est la seule recensée en Guyane. Elle est dans la même tribu que les Loxa.

Espèce grande. Elle est d'un vert généralement assez pâle, mais brunit rapidement en collection. L'espèce est facilement reconnaissable avec sa tête, son pronotum et son scutellum semblant poinçonnés de taches noires, et les hémélytres couvertes de petites gouttelettes jaunes comme de la peinture séchée. Les angles huméraux sont pointus, droits et jaunes, et reliés par une ligne jaune qui semble former une crête séparant les parties antérieures et postérieures du pronotum. Petite macule noire sur l'angle supérieur de chaque segment du corium. Antennes noires, excepté le premier tiers des deux derniers articles.

Elle se nourrit de préférence sur solanacées, ce qui la rend facilement observable dans les jardins et bords de piste à jeunes repousses autour du Centre Littoral. Sa coloration assez discrète peut la rendre un peu difficile à repérer, mais on peut rencontrer un adulte en poste avec sa progéniture formant des amas d'une cinquantaine d'individus. Plusieurs morphes très différents existent. Notamment vert orangé avec des ponctuations blanches et noires, et rouge et noir avec des ponctuations blanches. Dans l'amas, l'ensemble des individus sont identiques.

Etymologie : *albopunctatus* signifie : *albo* = «blanc» et *punctatus* = «couvert de points».

Pentatominae - Cateacanthini

Arocera apta

(Walker, 1867)



14 à 18mm

DISTRIBUTION



Kourou, Régina, Roura,
Sinnamary.



Guatemala, Panama, Colombie,
Equateur, Pérou, Bolivie, Brésil
Guyana, Suriname, Costa-Rica.

Deux espèces présentes en Guyane dans le genre : *A. apta* et *A. aequinoxialis*.

Arocera apta a la tête jaune sur sa partie antérieure et noire à partir des yeux ; le noir déborde sur la marge supérieure du pronotum. Vues de dessus les pattes sont noires, les antennes noires hormis le premier segment.

Deux taches circulaires noires chevauchent le pronotum et le scutellum ; les deux suivantes sont à cheval sur le scutellum et le corium. La dernière zone noire est sous la partie membraneuse des ailes.

Le connexivum est uniformément jaune. La partie supérieure semble polie et vernie comme chez *Augocoris gomesii*, dont elle se rapproche aussi par la couleur, Mais *A. gomesii* a une forme plus arrondie.

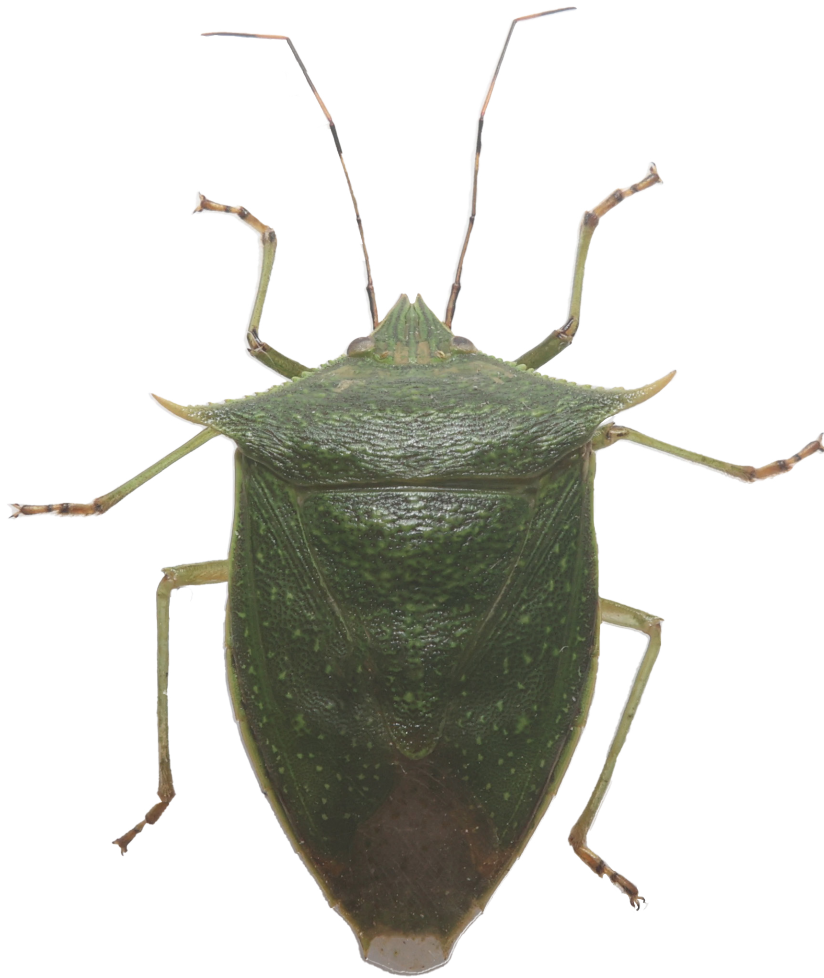
Se différencie facilement de *A. aequinoxialis* par ses 6 zones noires, tandis que l'autre espèce a la tête entièrement noire, et deux taches qui remontent comme une pince de crabe de l'apex du Corium jusqu'au milieu du pronotum.

Etymologie : en latin *apta* signifie : «apte».

Pentatominae

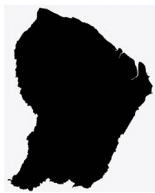
Loxa viridis

(Palisot de Beauvois, 1805)



23 mm

DISTRIBUTION



Saül, Mont Tabulaire de la Trinité,
Piste de St-Elie, Saint-Laurent,
Roura, Dégrad Saramaca (Kourou).



Amérique centrale, Amérique
du sud, les Caraïbes.

Cette grande pentatome est vert pâle allant jusqu'au vert plus foncé, le dos est ponctué d'un vert plus clair.

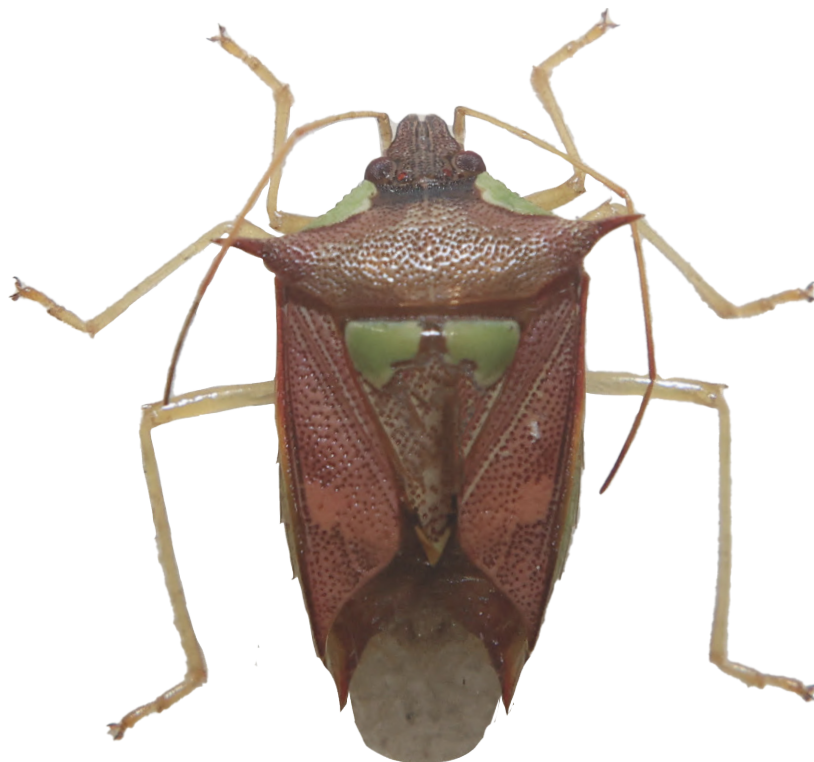
Le pronotum est muni de longues pointes humérales recourbées vers l'avant.

Cette espèce est très commune au piège lumineux, mais bien plus difficile à rencontrer lors des prospections à vue (rencontrée en lisière de savane sur Fabacées à Saint Laurent).

Se rapproche visuellement de *Lova virescens*.

Etymologie : en latin *viridis* signifie : verdoyant, vert .

Pentatominae- Carpocorini
Rhyncholepta grandicallosa
Bergroth, 1911



11 mm

DISTRIBUTION		Sinnamary, Papaïchton, Saül.		Nord du Brésil, Colombie, Equateur, Guyana, Pérou, Suriname et Venezuela.
--------------	---	------------------------------	--	---

Des quatre espèces décrites dans le monde, deux sont présentes en Guyane. Elles ne sont différenciables que par les génitalia des mâles.

Espèce de taille moyenne. Le motif dorsal est identique chez toutes les espèces de *Rhyncholepta* et les différencie des autres genres de la tribu. *R. grandicallosa* est bien plus fréquente que l'autre espèce.

Pattes et antennes jaune paille. Hormis les callosités antéro-latérales du pronotum et du scutellum qui sont vertes, l'ensemble du corps est brun rougeâtre, poinçonné uniformément de points sombres.

Etymologie : *grandicallosa* : *grandi* signifie «étendu», «remarquable» et *callosa* signifie «calleux», «dur» ou encore «épais».

Pentatominae - *Nezarini*

Chinavia runaspis

(Dallas, 1851)



18 mm

DISTRIBUTION		Saül, Bélizon (carbet grillon), Anapaikë, Zone Chawari.		Argentine, Brésil, Colombie, Paraguay, Pérou, Suriname et Vénézuëla.
--------------	---	--	--	--

Deux espèces du genre recensées en Guyane : *Chinavia Runaspis* et *C. nigratarsis*.

Comme les autres espèces du genre, la couleur dominante est le vert. Forme oblongue avec corps s'élargissant presque jusqu'à la fin du pronotum. Marge jaune sur la tête, bordure externe du pronotum et l'ensemble du connexivum. Manchons noirs aux jonctions des différents segments du connexivum.

Se différencie des autres espèces par l'extrémité apicale du scutellum en jaune. Le reste de la face dorsale est uniformément verte.

Cette espèce est commune au piège lumineux.

Etymologie : en grec *aspis* signifie «bouclier».

Pentatominae - Pentatomini

Banasa cicatrica

Thomas, 1990



10 mm

DISTRIBUTION		Roura, Macouria, Saül, zone Chawari (Kourou).		Pas de données trouvées ailleurs.
--------------	---	--	--	--------------------------------------

Au moins 7 espèces dans le genre recensées en Guyane.

Banasa cicatrica a une coloration assez particulière. La tête et la marge supérieure du pronotum sont sombres. Bande blanche d'un angle huméral à l'autre passant sur la partie antérieure du pronotum. Partie postérieure du pronotum et scutellum vert sombre. Extrémité du scutellum bordée de blanc. Cories pourpres. Pattes vert clair.

Commune au piège lumineux.

Etymologie : en latin *cicatrica* signifie : «cicatrice».

Pentatominae - Pentatomini

Neotibilis biguttata

(Walker, 1868)



11 mm

DISTRIBUTION		Saül, Papaïchton, Kourou		Brésil.

Coloration de la surface dorsale brune, antennes ocre avec des ponctuations marron ferrugineuses à peine perceptibles sur les deux premiers articles.

Le rostre atteint les cuisses moyennes. Les marges antéro-latérales du pronotum sont ocre bordées de châtain.

Le connexivum présente une tache claire occupant le tiers de la surface de chaque segment. La moitié de la superficie de chaque segment dans la région médiane, le long de la marge latérale externe, est plus sombre.

Deux taches crème sont présentes sur le haut du scutellum.

Etymologie : *biguttata* : *bi* signifie «deux» et *guttata* signifie «tacheté», «moucheté».

Pentatominae

Phalaecus pustulatus

(De Geer, 1773)



16 mm

DISTRIBUTION		Matoury, Sinnamary, Ouanary, Roura, Régina, Mana, St-Laurent du Maroni, Saül, Maripasoula.		Brésil, Colombie, Guyana, Suriname.
--------------	---	--	--	-------------------------------------

Les différentes espèces sont semblables par rapport aux motifs de la face supérieure.

Cette espèce est grande.

La couleur dominante est jaune. Des bandes longitudinales brunes strient le pronotum et le scutellum. Le connexivum est brun avec des taches jaunes orangées régulièrement espacées et disposées sur les extrémités supérieures des segments abdominaux. Les 4 derniers segments antennaires sont clairs sur la première partie et sombres sur la partie distale. Les pattes sont ocre.

Elle est fréquente au piège lumineux.

Etymologie : en latin *pustulatus* signifie «pustuleux».

Scutelleridae

Augocoris gomesii

Burmeister, 1835



15 mm

DISTRIBUTION



Macouria, Cayenne, Roura, Régina, Saint-Elie, Saint-George, Kourou, Saint-Laurent du Maroni.



Brésil, Suriname, Guyana, Bolivie, Vénézuëla, Colombie, Equateur, Pérou, Costa-Rica, Guatemala, Mexique.

Très gros scutelleridae, forme hexagonale oblongue, avec les hémélytres dissimulées sous le scutellum hypertrophié, est très facile à reconnaître, malgré la forte variation de la couleur et des motifs sur sa face dorsale.

Sa variation remarquable de couleur peut aller du blanc à l'orange en passant par le jaune ; la ponctuation, généralement noire, est tout aussi variable.

Elle est très commune au piège lumineux, mais aussi sous les points lumineux aux abords de la forêt. En revanche, elle est plus difficile à déceler dans son milieu naturel.

Etymologie : *gomesii* signifie : dédié à un certain Gomes, collecteur de l'holotype au Brésil.



De proches cousins



Les Coreidae



Les Reduviidae



Les Aradidae



Les Alydidae

Remerciements

A Roland Lupoli pour sa grande aide pour les identifications des espèces, mais aussi pour toutes les informations transmises pour étudier cette famille d'insectes.

Aux relecteurs, pour leur investissement et leur précieux travail : Elendil Cocchi, Jérémie Lapeze, Elisa Couvez, Laure Montoya.

A Nino Page, Maeva Leroy, Elendil Cocchi et Jérémie Lapeze pour leur aide et conseil pour mettre en place une collection.

A Denis Faure qui m'a permis de débiter dans l'entomologie avec le leg de ces outils de travaux et autre matériel.

A Ajengui Sirine qui m'a soutenu dans la création de ce projet.

Financement

Ces travaux scientifiques s'inscrivent dans le cadre de l'inventaire du patrimoine naturel (inpn.mnhn.fr). Ils ont bénéficié en 2023 d'un soutien de l'UMS PatriNat (OFB-CNRS-MNHN).

Bibliographie

- Amyot, C-J-B & Audinet-Serville, J-G. (1843) - Histoire naturelle des insectes- Hémiptères- 675 Planche 3 *Librairie encyclopédique de Bobet*.
- Antônio, J. & Fernandes, J.A.M. (2010) - A new genus and species of Edessinae from Amazon Region (Hemiptera: Heteroptera: Pentatomidae) - 2662 : 53–65, *Zootaxa*.
- Becker, M. & Grazia, J. (1985) - Revisão do gênero *Dinocoris* Burmeister, 1835 (Heteroptera, Pentatomidae, Discocephalinae). , 3 (2) : 65–108, *Revista Brasileira de Zoologia*
- Becker, M. & Grazia, J. (1971) - Sobre o gênero *Rhyncholepta* Bergroth, 1911, com descrição de uma nova espécie (Hemiptera, Pentatomidae, Pentatomini) - 31(3): 389-399, *Revista Brasileira de Biologia*.
- Grazia, J. & Barcellos, A. (1994) - *Neotibilis*, um novo gênero de Pentatomini (Heteroptera). - , 76: 55–94, *Iheringia, Série Zoologia*
- Lapeze, J. (2021) - Guide illustré des Membracide de Guyane»142.
- Lupoli, R. (2019) - First catalogue of the Asopinae (Hemiptera, Pentatomidae) from French Guiana - 4668 : 76-88, *Zootaxa*.
- Lupoli, R.(2019) - The genus *Phalaecus* Stål, 1862 in French Guiana, description of *P. carmini* n. sp., and the female of *P. lineatus* Grazia, 1983 from Mitaraka (Hemiptera: Pentatomidae). 41: 21-28, *Zoosystema*
- Nunes, B.M., Campos, L.D., Mendoca, M.T. da S., Cunha, E.V. de P. & Fernandes, J.A.M. (2020) - Revision of *Hypoxys* Amyot & Serville, 1843 stat. rest. (Heteroptera Pentatomidae)- , 4742 : 401–441, *Zootaxa*
- Ruckes, H. (1964). - The genus *Antiteuchus* Dallas, with description of new species (Heteroptera, Pentatoidae, Discocephalinae)- 60 : 1 - 60, *American museum of natural history*
- Schwertner, C. F. & J. Grazia. (2006) - Descrição de seis espécies de *Chinavia* (Hemiptera, Pentatomidae, Pentatominae) da América do Sul - 96(2) : 237-248, *Iheringia (Zool.)*.
- Tamires Silva Dos Santos, B, Juliete Da Silva, V & Fernandes, J.A.M. (2015) - Revision of *Ascra* with proposition of the *bifida* species group and description of two new species (Hemiptera: Pentatomidae: Edessinae). - 4034 (3): 445–470, *Zootaxa*

Sites internet

- http://entomofaune.qc.ca/entomofaune/punaises/punaises_pentatomidae.html
- https://www.faune-alsace.org/index.php?m_id=20425
- <https://quelestcetanimal-lagalerie.com/hemipteres/heteropteres/pentatomidae/>

HÉMIPTÈRES.

Pl. 3.



1.



2.



3.



4.



5.



6.



7.



1 a.



2 a.



8.



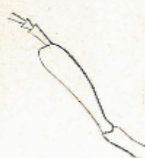
3 a.



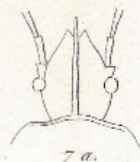
3 b.



9.



9 a.



7 a.



10 a.



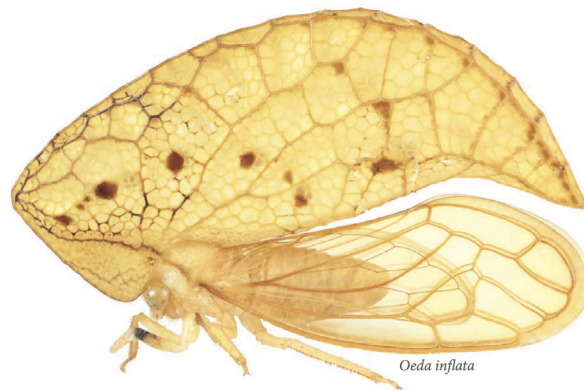
10.

1. *Corysorrhaphis leucocephalus* Spin. Page 80.
2. *Rhynchoeris serratus* Donov. 152.
3. *Loxa virescens* * 137.
4. *Pentatoma perspicua* Fabr. 130.
5. ——— *tesselata* * 130.

6. *Diptorhinus fuscatus* Fabr. Page 178.
7. *Prooxys delirator* Fabr. 140.
8. *Cassira verrucosa* Westw. 78.
9. *Platynopus varius* * 79.
10. *Megymenum cupreum* Guér. 182.

Découvrez aussi !

Guide des Membracides de Guyane
https://www.insecte.org/fichiers/Membracides_de_Guyane.pdf



Guide des Fulgores de Guyane
https://www.insecte.org/fichiers/Fulgores_de_Guyane.pdf



Guide des Cercopes de Guyane
https://www.insecte.org/fichiers/Cercopes_de_Guyane.pdf





